

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **76 (1984)**

Heft 1

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Comment le Conseil fédéral et le Parlement ont accepté une réduction du temps de travail de 11 heures –

La révision de la loi sur les fabriques de 1919

*Par Bernard Degen**

«Point n'est besoin de justifier longuement la réduction de la durée du travail. Chacun convient qu'il est déjà extrêmement désirable en soi que les conditions de travail soient modifiées de telle sorte que l'ouvrier puisse, en dehors du séjour dans les ateliers, jouir quelque peu de la vie et se livrer à d'autres occupations que le travail de fabrique.» (Extrait du message du Conseil fédéral du 29 avril 1919).

Si quelqu'un proposait aujourd'hui aux Chambres fédérales une diminution du temps de travail de 11 heures hebdomadaires, personne ne le prendrait au sérieux. C'est pourtant exactement ce que firent les syndicats suisses au printemps 1919 – et avec succès! En quelques mois le Conseil fédéral et le Parlement se laissèrent alors convaincre que l'industrie suisse pouvait supporter une réduction de la durée légale du travail et passer de 59 à 48 heures. En l'espace de quelques mois disparurent tous les arguments selon lesquels l'industrie ne pourrait surmonter une diminution de 11 heures.

Un rapide coup d'œil sur le développement des principales normes relatives au temps de travail montre que le climat était alors particulièrement favorable à la plus importante des revendications syndicales.

* Article paru dans la «Gewerkschaftliche Rundschau», décembre 1983, traduit de l'allemand par Marianne Ebel.